

DIALOGUE A JERUSALEM

Charles Dobzynski

Extrait

(1973)

J'ai banni la souffrance
Déboisé le mépris
Mis l'histoire debout.

J'ai repris mon assise
Et largué le malheur.
Forge l'anneau, ma terre
de notre identité.
Un seul Etat pour nous
Qui venons de l'absence.
Nous bâtissons des villes
Des digues contre le néant.

Notre porte est ouverte
A tous ceux que l'on chasse

Je n'ai pour frontière
Que ma vie – cette immense cicatrice.
Vous niez qui nous sommes,
Ce que nous voulons être,
Unité de sève et de sel.
Nous, rescapés du pire,
Vous rêvez nous exclure
Par le meurtre et la peur
J'ai gagné cette terre
Estuaire promis à tant de soif.

Je défendrai l'oracle de mon règne
Fût-ce au prix de ma mort.
Sans ma patrie je ne puis vivre

Mon domaine est la plaie
Et je suis le couteau
Retourné dans le temps.

Les clés de mon histoire
N'ouvrent plus ma maison
Ma terre, es-tu la chaîne
Que je traîne à mes pieds
Notre mère est l'errance,
Notre terre est l'exil.
Sur nos murs, on détruit
La trace de nos rêves.

Nous restons à la porte
Et l'on nous jette un os

Vous perdez votre source,
Poussière votre image,
Nuit, votre legs.
Nous, gerbe éparpillée,
Terre brûlée, terre arrachée
Vive du ventre de nos femmes.
Vous fondez votre empire
Sur nos ruines, nos aubes
Spoliées et pillées.
J'ai droit au littoral où bleuit ma mémoire
accrue.
Fût-ce au prix de ma vie
De votre croix je déclouerai l'aurore.
Je ne puis vivre sans patrie